



OLIGARQUES VOYOUS DE LA PLANÈTE, CONTRE LES PEUPLES

C'est bien à l'image de ce monde de brigands impérialistes qu'au terme de trois ans de guerre provoquée par l'agression militaire russe contre l'Ukraine du 24 février 2022, et après les énormes sacrifices qu'ont consentis les classes populaires, Trump téléphone à Poutine pour entamer des négociations, dites de paix, qui laisseraient à la Russie le cinquième du territoire ukrainien qu'elle occupe. Sans aucune considération pour les sentiments du peuple ukrainien. Même Zelensky, représentant des riches et capitalistes du pays, se retrouve sur la touche : les échanges entre États-Unis et Russie ont eu lieu sans lui !

Fauteurs et profiteurs de guerre

On en est pourtant à trois ans de bombardements, guerre de tranchées et massacres. Trois ans de destructions, de déplacement de populations dans le pays et d'exil pour plus de huit millions de personnes. Au total, il s'agit probablement de centaines de milliers de morts et blessés. Dont des dizaines de milliers de victimes civiles ukrainiennes. Les plus pauvres du pays vivent sans eau ni électricité, sans chauffage, sous une loi martiale qui interdit toute grève ou manifestation d'opposition à Zelensky, qui, tout en répandant des illusions sur l'efficacité des armes occidentales pour résister à Poutine, a continué une politique d'attaques contre les travailleurs. Côté fédération de Russie, un million et plus de citoyens se sont opposés à la guerre et ont subi la répression ou l'exil. Les dirigeants américains et leurs alliés de l'Otan n'ont aidé militairement et financièrement l'Ukraine que dans la stricte limite du retour sur investissements qu'ils en attendaient.

Alliés dans l'Otan mais concurrents

Par la voix de Trump, l'impérialisme américain siffle une fin de partie déjà annoncée par Biden. Ses sanctions économiques ont affaibli Poutine, tout en lui conservant le rôle de pilier de l'ordre impérialiste dans une partie du monde. L'Europe a été coupée du gaz russe et d'autres liens commerciaux et financiers qu'elle avait avec la Russie, condamnée, entre autres, à l'achat d'un gaz américain plus cher. Les États de l'Union européenne ont été encouragés à saigner leur population par l'augmentation de budgets militaires... en grande partie pour les profits des marchands d'armes américains qui sont les premiers producteurs et exportateurs mondiaux.

Trump réclame même à Zelensky la possibilité d'exploiter des richesses minières du pays. Les chantiers et profits d'une reconstruction s'ouvrent !

Macron va-t-en-guerre... direction Washington !

Comme d'autres dirigeants européens qui n'ont pas été conviés aux rendez-vous entre États-Unis et Russie, Macron est vexé et a trouvé la parade : se faire le champion d'une prétendue « Europe de la défense ». Une Europe qui à ce jour achète 63 % de ses armes outre-Atlantique ! Aux chefs des partis français qu'il a réunis, Macron a proposé de passer de 2,1 à 5 % du PIB les dépenses militaires de la France. Et, peu regardant sur la peau des autres, il envisage d'envoyer des troupes en Ukraine pour « garantir la paix », c'est-à-dire le partage qu'auront marchandé Trump et Poutine. C'est du grand théâtre, mais sur fond de nationalisme et militarisme professés par les réactionnaires de droite et d'extrême droite mais aussi de gauche : le Parti socialiste applaudit ! Une politique évidemment à combattre.

Prolétaires de tous les pays, unissons-nous !

Les classes populaires ukrainiennes n'ont malheureusement pas pu organiser leur propre défense contre Poutine, en comptant sur leur capacité à aller chercher des alliés du côté des travailleurs russes. Du côté de ces derniers, la voie d'une politique internationaliste pour empêcher la guerre n'a pas été trouvée non plus. Ni ailleurs contre les politiques de Biden, Trump et Macron et leurs semblables. Ce serait et sera pourtant la seule parade à ces dépeçages de terres, de peuples et de droits démocratiques auxquels se livrent les voyous impérialistes de la planète, en Ukraine, au Moyen-Orient, en Afrique et partout.

Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com

LES ECHOS DU SECTEUR DE LA SANTÉ

Manque de moyens et conditions de travail dégradées au service de régulation du SAMU du CHU !

Partout en Isère, les fermetures d'urgences pèsent sur nos collègues qui y travaillent... mais aussi sur nos collègues ARM, obligés de jongler entre les différents services d'urgences saturés, ou tout bonnement fermés, pour orienter les patients !

Cependant le ras-le-bol semble progresser dans les équipes. Ainsi, de nombreux témoignages de nos collègues dénoncent les conditions de travail au sein du service de régulation : épuisement, turn-over réguliers, arrêt maladie non-remplacés, planning à 60h/semaine ... !

La réponse de la direction et des chefs face au mal-être des collègues ? "Prenez des heures supplémentaires, ça n'est pas pire qu'avant !" Pourtant, si effectivement le nombre d'appels entre la période Noël-jour de l'An a été à peu près équivalent au nombre de l'année dernière, la direction n'a pas communiqué... combien de collègues étaient en poste pour le même nombre d'appels !

Si nous voulons arracher de vrais embauches et des augmentations de salaires, il va falloir nous battre !

Yannick Neuder en visite au CHU, Retailleau à Sassenage : la parade des charognards

Jeudi 13 Février, Yannick Neuder, ministre chargé de la Santé et de l'accès aux soins, s'est rendu au CHU de Grenoble pour visiter les victimes de l'attaque à la grenade dans un bar associatif. Sur place, le ministre a tenu à "remercier l'ensemble de la chaîne de secours, avec naturellement les pompiers qui se sont rendus avec la police en premier sur les lieux et ensuite l'organisation du CHU autour de sa direction générale et des équipes médicales". Il a de plus ajouté à un de nos collègues du SAMU "Il faut pouvoir être un gouvernement au plus près de ses concitoyens et surtout, au plus près de ses soignants pour pouvoir les remercier pour leur engagement, pour leur rapidité d'action, car je crois que la mobilisation a été immédiate"

Quel cynisme ! Alors que les conditions de travail dans la santé se dégradent de jour en jour, que le manque criant de médecins se fait ressentir, que nos salaires restent toujours aussi bas... M. Neuder vient parader et nous expliquer que le gouvernement serait ... au plus près des soignants ?! Pourtant, monsieur Neuder ne s'est pas déplacé pour venir rencontrer nos collègues mobilisés en décembre devant le CHU !

La visite de Bruno Retailleau le lendemain à Grenoble, venait compléter le tableau des hypocrites : d'un côté couper les subventions aux services publics et aux associations, de l'autre proposer un discours

sécuritaire pour stopper une violence issue de la misère sociale... qu'ils créent eux même !

Retailleau et Neuder... "au plus prêt des soignants", ... ou au plus près de la récupération politique ?

Blocs opératoires : un palliatif qui aggrave la situation

Un nouveau décret appliqué depuis fin janvier permet à n'importe quelle infirmière de pratiquer des gestes spécialisés en bloc opératoire, travail normalement réservé aux Ibode, les infirmiers et infirmières de bloc opératoire diplômés d'État, qui suivent une formation supplémentaire de deux ans pour acquérir cette qualification très technique. La seule condition exigée par le décret est d'avoir au moins un an d'ancienneté et de suivre une formation de 21 heures. Comme si 21 heures allaient suffire à assimiler deux ans de formation ! Pour pallier le manque de personnel, le gouvernement est prêt à mettre en danger les patients.

Licenciements dans le privé, baisse de budgets dans le public : un meeting ce mercredi à Grenoble à l'initiative des étudiants !

La CGT recensait 300 plans de licenciements entre septembre 2023 et décembre 2024 tandis que le cabinet Altars estimait autour de 300 000 le nombre d'emplois menacés sur la même période. Côté public, les coupes de budget du gouvernement Bayrou-Le Pen détruisent encore plus les moyens du service public. Pour discuter de comment combattre ces attaques sur l'emploi, l'UNEF Grenoble, syndicat étudiant, organise un meeting ce mercredi 26 février à 18h sur le campus de Saint-Martin d'Hères (bâtiment IMAG), avec la participation de salariés d'Arkéma Jarrie.

AGENDA :

- **SAMEDI 8 MARS 14H :**
MANIFESTATION FEMINISTE,
ARRÊT EUROPOLE

**Abonnez vous à la Newsletter du NPA
Révolutionnaires de Grenoble en scannant le QR
code**



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com